

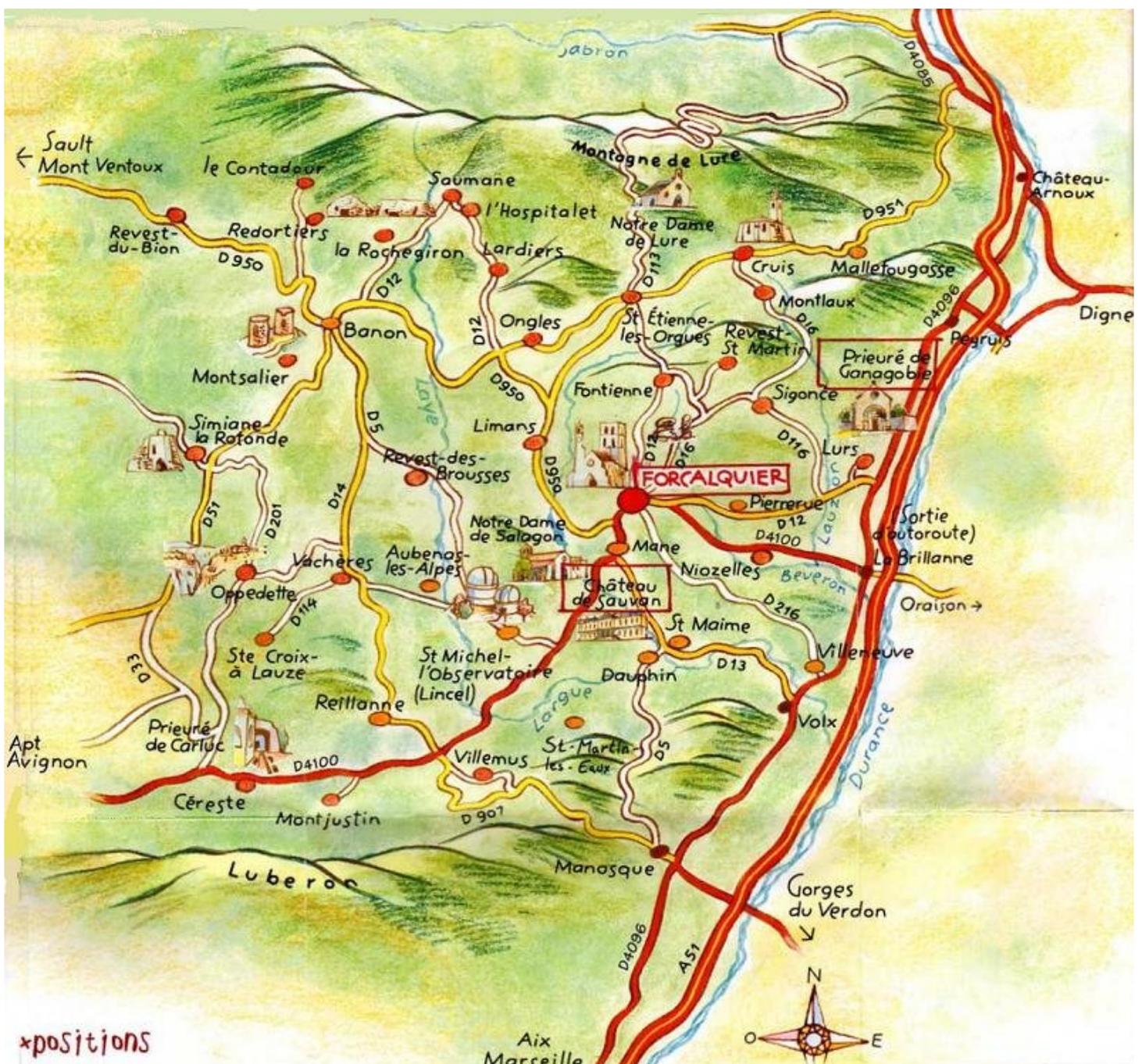
# Sortie patrimoine au pays de Forcalquier

du samedi 5 juin 2010

## Château de Sauvan, Notre Dame de Ganagobie et ville de Forcalquier

Compte-rendu de Michèle Lambinet, mise en page et illustration de Christian Lambinet  
Photographies de Michel Régnies et Christian Lambinet

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Carte de la région de Forcalquier montrant les positions de Sauvan et de Ganagobie

Pour cette dernière sortie de la saison 2009/2010, 44 adhérents sur les 46 prévus ont quitté Hyères à 7h15, pour se rendre dans le pays de Forcalquier dans les Alpes de Haute Provence. Le retour fut plus tardif qu'à l'accoutumée en raison du programme bien chargé et des 300 km à parcourir entre notre ville et les sites visités. C'est après trois heures de route que notre fidèle chauffeur nous déposa un peu après 10 heures devant le château de Sauvan à Mane où la guide attirée nous attendait pour la visite commentée.

Vers 12h30, le repas fut pris au restaurant "Laïgo Blanco" proche de la cathédrale Notre Dame du Bourguet à Forcalquier. Il fut comme d'habitude copieux et très convivial. Ensuite arriva une sympathique guide du pays de Forcalquier qui indiqua fort bien à notre chauffeur l'itinéraire pour monter jusqu'au Prieuré de Ganagobie que nous avons visité et d'où nous avons pu admirer la large vallée de la Durance en contrebas du plateau.

En compagnie de cette guide très intéressante, la journée continua par un parcours historique dans la partie ancienne de la ville de Forcalquier.

Avant de décrire les trois sites visités, la petite carte ci-dessus permettra au lecteur de repérer aisément la situation du pays de Forcalquier. Il est situé un peu loin des grands centres urbains de la Provence sur la rive droite de la Durance entre la Montagne de Lure au nord et le Lubéron au sud, dans la partie occidentale du département des Alpes de Haute Provence. La commune de Forcalquier est à 43 km de Sisteron, 80 km d'Aix en Provence et 109 km de Marseille. Le chef-lieu de département, Digne, est à 50 km et Manosque sa plus grande ville est à 23 km. Ici la nature est partout présente, c'est un pays de lumière où le soleil brille comme à Hyères au moins 300 jours par an et l'on y cultive surtout de la lavande et des céréales.

## **Le Château de SAUVAN :**



Surnommé le petit Trianon de la Provence, il se trouve sur la commune de Mane qui est à 3 km de Forcalquier

En 1719 Joseph Palamède de Forbin Janson, brigadier des armées du roi avait engagé un architecte avignonnais Jean Baptiste Franque pour réaliser ce château. La décoration intérieure ne fut jamais vraiment terminée car le propriétaire décéda en 1748 avant la fin des travaux... Quant à Madame de Forbin, châtelaine de Sauvan et de nationalité autrichienne, elle est surtout connue pour avoir été l'amie de Marie Antoinette qui lui ressemblait et à qui elle proposa de se substituer à elle pour monter à l'échafaud en 1793. A cette époque les Forbin résidaient surtout à Paris.



M. et Mme de Forbin

Le château fut confisqué sous la révolution, mais Dame de Forbin-Janson de nationalité étrangère contesta l'expropriation de sa famille, fit un procès et récupéra ses biens le 8 mars 1795. En 1810, son fils aîné vendit le bâtiment reçu en héritage à l'abbé Sollier directeur du grand séminaire St Charles d'Avignon. A la mort de celui-ci le château se transmet par les femmes dans la famille jusqu'en 1981.

Grâce à la réputation des seigneurs de Forbin, le château avait été épargné par les révolutionnaires destructeurs mais au cours du siècle suivant il se dégrada, les propriétaires n'ayant pas les moyens de le faire réparer. Progressivement, ils vendirent meubles et objets de toutes sortes tout en notant et conservant les noms des acquéreurs.

Vers 1980 deux frères issus d'une riche famille marseillaise ont connaissance de la vente du domaine bâti par les Forbin et en tombent amoureux. Ainsi, en 1981 Jean-Claude et Robert Allibert ont racheté le bâtiment qui était dans un état lamentable. Avec passion et ténacité ils ont redressé la structure, réparé, restauré eux-mêmes la bâtisse qui avait subi quelques dégâts lors du tremblement de terre de 1909. Ensuite ils ont retrouvé une partie du mobilier qui avait été dispersé et l'ont racheté.

Devenus maçons, terrassiers ou décorateurs, ils ont sauvé ce monument classé historique et lui ont rendu son éclat d'antan. Seule une chambre avec son plafond éventré, est restée dans l'état de 1981 afin de la montrer aux visiteurs telle qu'elle était lors de l'acquisition.

C'est en musique que nous fûmes accueillis à l'entrée du jardin à la française où se promènent de nombreux paons et canards comme au XVIIIème siècle, à l'époque des Forbin. Certains barbotent dans le bassin qui était une véritable décharge en 1981 et qui fut refait avec l'aide de bénévoles.



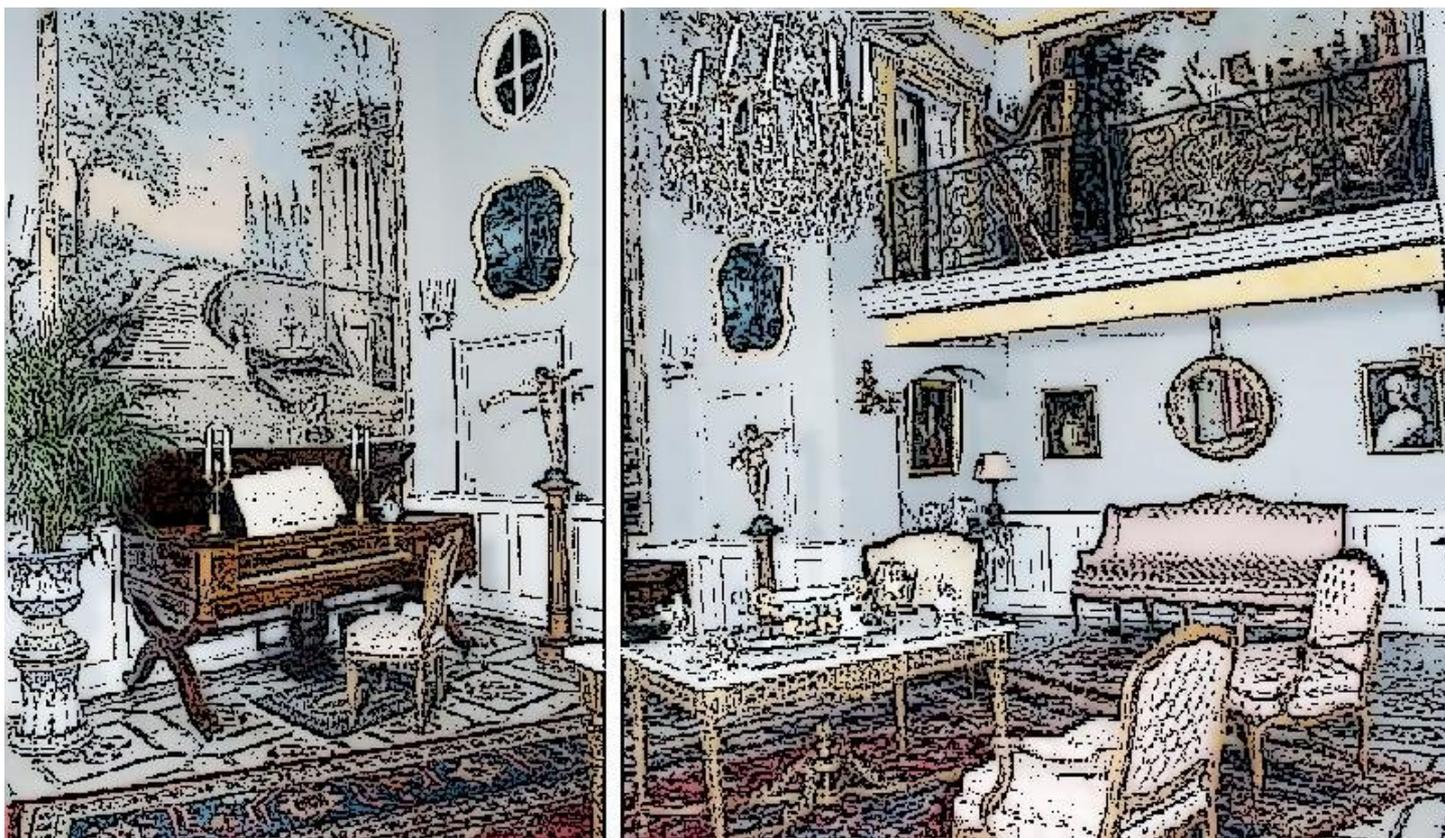
De la terrasse nous bénéficions d'un paysage de type toscan avec une vue magnifique vers le village de Mane et sa citadelle, vers la citadelle de Forcalquier et plus loin vers un mausolée construit sous Napoléon III.



A gauche la partie droite de la façade principale, à droite la façade nord.

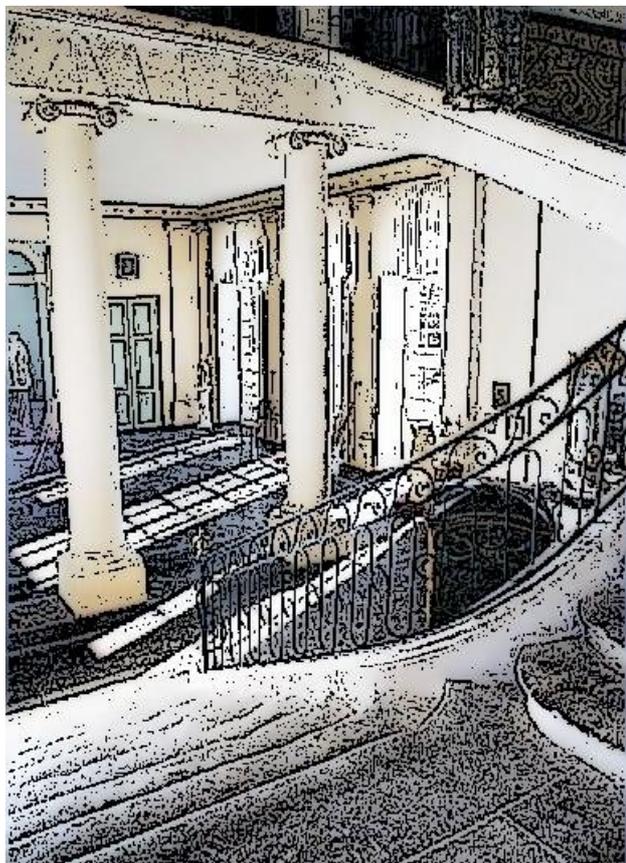
Après avoir admiré la façade harmonieuse réalisée en pierre blanche de Mane, nous pénétrons dans le château par une entrée dite de service où une armoire abrite toute une collection de cendriers du XVIIIème siècle. Notre guide en profita pour faire un petit rappel historique sur les Forbin, leur blason à trois léopards et leur devise : *"Tu m'as fait comte, je t'ai fait roi"*.

## Visite du rez de chaussée :



Croquis de la salle de musique (à gauche un piano-forté, à droite une harpe dans la mezzanine) et partout de nombreux objets précieux dont beaucoup originaires du château ont été récupérés après avoir été vendus...

Dans la salle de musique avec petite mezzanine, des mannequins en costumes de harem entourent le piano. Une exposition de costumes des pays visités par M Forbin était ce jour-là en cours de préparation.



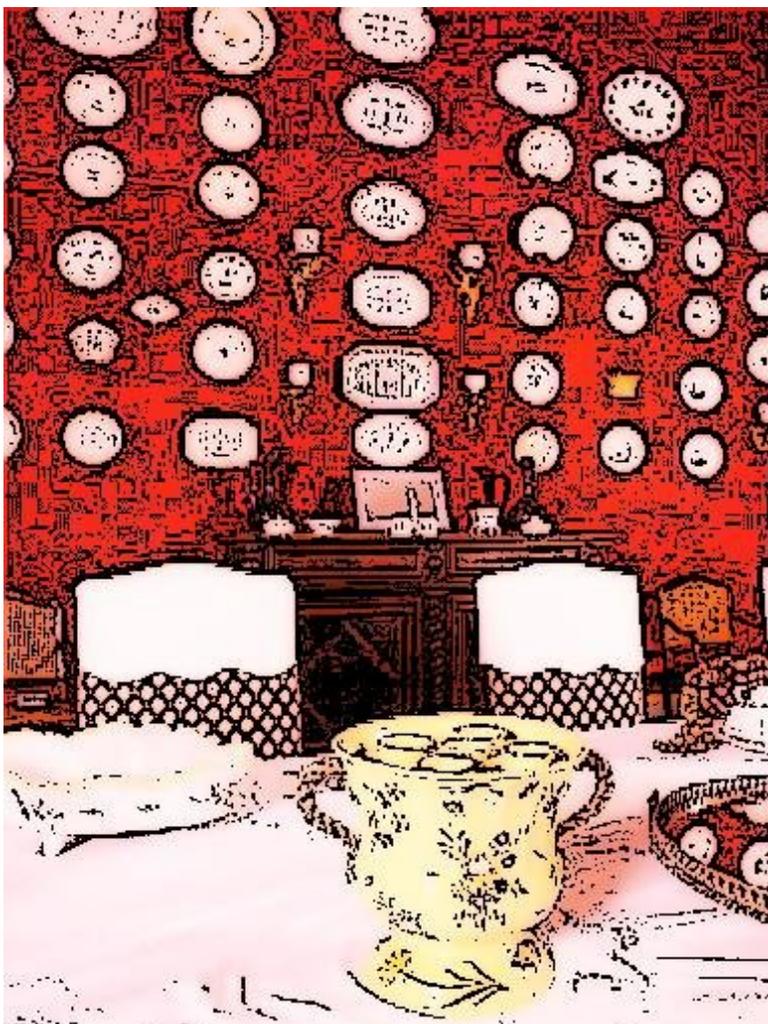
De là nous avons gagné le hall d'entrée du château au volume exceptionnel. Une statue d'Hercule, une chaise à porteur, un autel gallo-romain, un bronze du XIXème siècle représentant Julien de Médicis, deux superbes bustes des père et mère de M. Forbin sont les pièces les plus riches de ce hall. Le lustre en verre de Venise qui est suspendu au plafond fut retrouvé dans les sous-sols du château et restauré dans les verreries de Murano.

La décoration du hall d'entrée ne fut jamais terminée car les héritiers du Marquis de Forbin vivaient surtout dans leurs hôtels particuliers à Paris. Ce hall servait pour les réceptions on y dansait du temps des Forbin. Aujourd'hui, il abrite de jolis meubles comme celui à quatre portes de style renaissance avignonnaise et la table italienne du XVIIIème siècle . Un buste en bois de noyer représente Sainte Jeanne de Chantal qui était fondatrice de l'ordre de la visitation..

Croquis du magnifique hall d'entrée avec son escalier majestueux...



Croquis de la salle à manger avec sa très belle cheminée dessinée par Viollet Le Duc

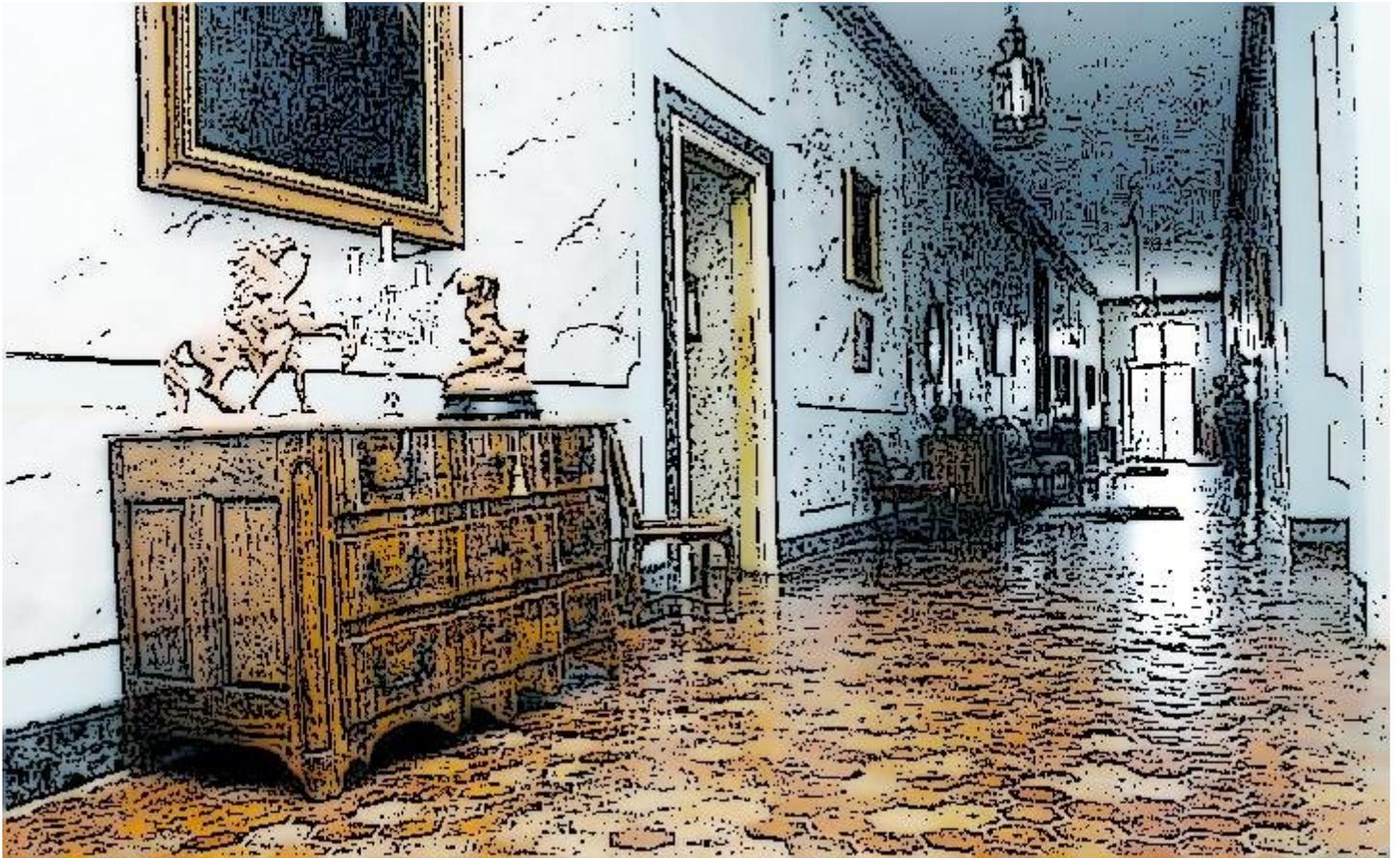


Dans la salle à manger aménagée seulement à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, la cheminée fut dessinée par le célèbre architecte français Viollet Le Duc. Une collection de lampes à huile en verre y est exposée. Des faïences de Moustiers, de Marseille et d'Allemagne en Provence retrouvées dans les sous-sols du château furent restaurées et décorent les murs.

Un bel escalier permet d'accéder au 1<sup>er</sup> étage, il est un peu abîmé à cause des caprices d'une des filles des propriétaires qui vers 1920 faisait monter les marches à son cheval que les domestiques redescendaient ensuite ficellé dans un tissu et avec l'aide d'une poulie. Cet escalier fut refait pour le tournage du film d'après le roman de Pierre Magnan : *La maison assassinée*. Ce tournage en 1988 fut une manne pour les propriétaires qui ont pu finir la restauration du château et refaire une rampe à l'escalier qui l'avait perdue.

Faïences de Moustiers, de Marseille et d'Allemagne en Provence retrouvées dans les sous-sols du château furent restaurées et décorent les murs (croquis).

*L'étage* : Le palier et la galerie sont aujourd'hui décorés de commodes et consoles essentiellement d'époque Louis XV. La bibliothèque fut complètement restaurée avec un papier peint bleu presque à l'identique. Les livres ne furent pas retrouvés et ceux qui sont dans le meuble appartiennent aux propriétaires actuels.



Croquis de la partie sud de galerie qui a 45 mètres de longueur.



Croquis de la chambre du marquis où dort (mal selon ses dires) le général De Gaulle.

Dans l'antichambre, qui conduit à la chambre du marquis, on retrouve encore un paon sur une grande tapisserie. Dans sa chambre, le lit de style Louis XIV est couvert d'une couverture en soie naturelle et d'un couvre-lit en boutis d'époque. Des paons sont présents ici aussi sur la tapisserie du XVIème siècle. Une armoire de style Louis XIII en pointes de diamant et un bureau de style Louis XIV meublent cette chambre où a dormi le général De Gaulle malgré la petite longueur du lit.



Croquis de la chambre de la Marquise.

Les murs de la Chambre de la Marquise comme ceux de celle du Marquis sont de couleur rouge refaits comme au XVIIIème siècle. Les boiseries et les fenêtres qui étaient cassées en 1981 furent très bien restaurées. . Les portraits de Louis XVI et de Marie Antoinette qui ne sont jamais venus à Sauvan ornent les murs. La chambre suivante est de style Louis XVI et Mirabeau y a dormi. La dernière visitée était de style Louis XV et de là nous sommes descendus par un escalier dérobé et très étroit comme le faisaient autrefois les galants et galantes.

Arrivés devant la belle pièce d'eau et les jardins décorés de vases d'Anduze, de jarres et de statues de toutes sortes, notre groupe admira encore une fois la façade du château ainsi que les arbres séculaires qui l'entourent puis il quitta avec nostalgie ce petit Trianon Provençal pour lequel on tomberait facilement amoureux comme il y a 30 ans les propriétaires actuels.

Pièce d'eau (jadis devenue pour un temps une décharge !)





Un dernier détail historique avant de quitter Sauvan : une peinture en trompe l'oeil remplace l'ancienne fenêtre à l'extrême gauche de la façade principale ; c'est le résultat de ***l'impôt sur les portes et fenêtres*** établi par la Constituante. Son assiette était établie sur le nombre et la taille des portes et fenêtres. Il ne touchait ainsi que les propriétaires, et introduisait une sorte de proportionnalité, les plus aisés payant également plus d'impôts. Sa création fut accompagnée de celle d'un autre impôt du même type, l'impôt sur les parcs et jardins. Ainsi de nombreuses portes et fenêtres furent obturées jusqu'en 1926, date à laquelle sous l'influence des hygiénistes, sa suppression fut obtenue.

Fenêtre murée et décorée d'un trompe l'oeil...

Vers 12h30, le repas fut pris au restaurant "**Laïgo Blanco**" proche de la cathédrale Notre Dame du Bourguet à Forcalquier. Il fut comme d'habitude copieux et très convivial.



## Le Prieuré de GANAGOBIE



On y accède par une petite route qui monte de 300 m sur environ 4 km entre les roches couvertes de chênes-lièges, de genêts, de thym, de romarin ou de lavande. Le plateau de Ganagobie est situé à une altitude moyenne de 650 m et c'est là que des hommes préhistoriques avaient trouvé refuge dans des grottes qu'utilisèrent aussi les maquisards pendant la deuxième guerre mondiale.

De l'extrémité de l'allée des moines s'offre à nous un magnifique panorama sur la plaine de la Durance...

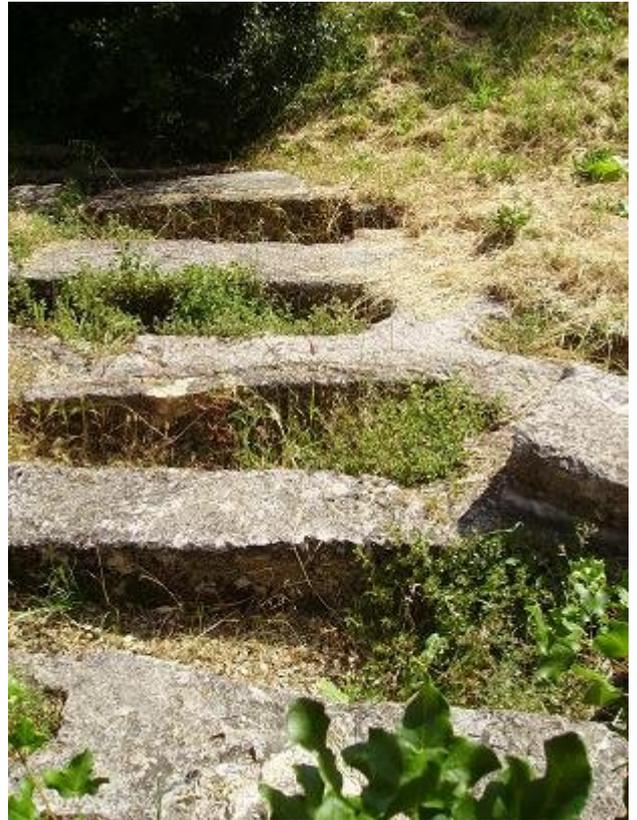
Un premier monastère fut fondé sur le plateau au Xème siècle. Aujourd'hui il subsiste des bâtiments d'époque romane (église, cloître, bâtiments conventuels), quelques vestiges du XVème siècle et des communs érigés aux XVII et XVIIIèmes siècles avec lesquels les constructions nouvelles s'harmonisent.

Avant de visiter l'église les participants rassemblés au bout de l'allée des moines ont pu admirer les sommets environnants et la dépression qui 350 m plus bas est empruntée par les bras de la Durance, l'autoroute et la voie ferrée.

Ils s'arrêtèrent aussi derrière l'église où se trouvent quelques anciennes tombes creusées à même le roc pour y ensevelir les moines.

Tombes creusées à même le roc pour ensevelir les moines

Le monastère abrite aujourd'hui une communauté bénédictine originaire de Hautecombe et il ne se visite pas.

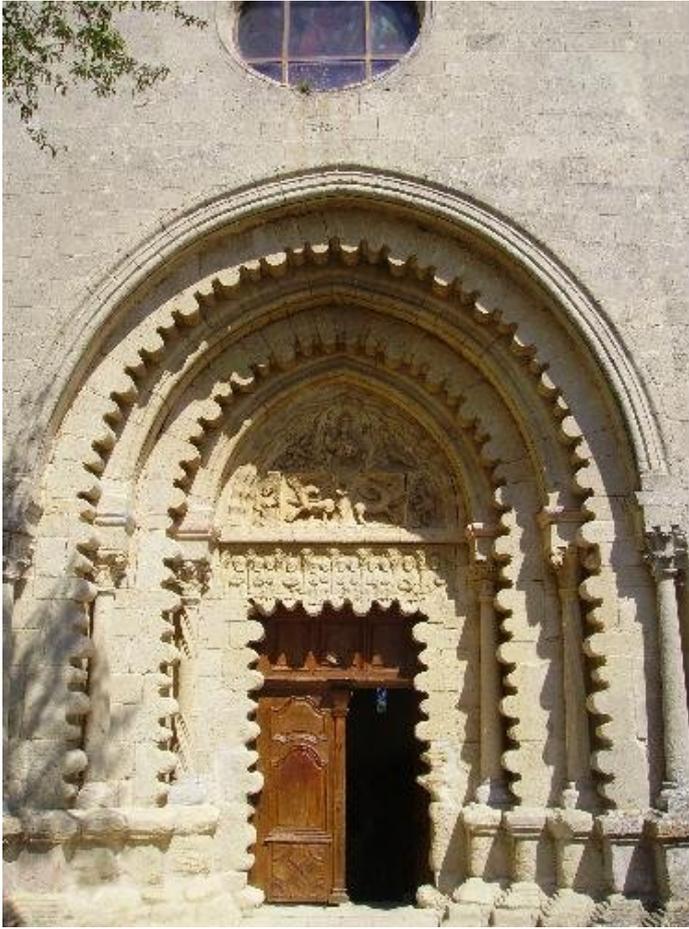


L'église occupe toute la partie nord du monastère. Elle n'est pas très grande (37 m de long). Elle comporte trois travées prolongées par un double transept donnant sur un chœur à trois absides. C'est une église très sobre qui autrefois était richement décorée.

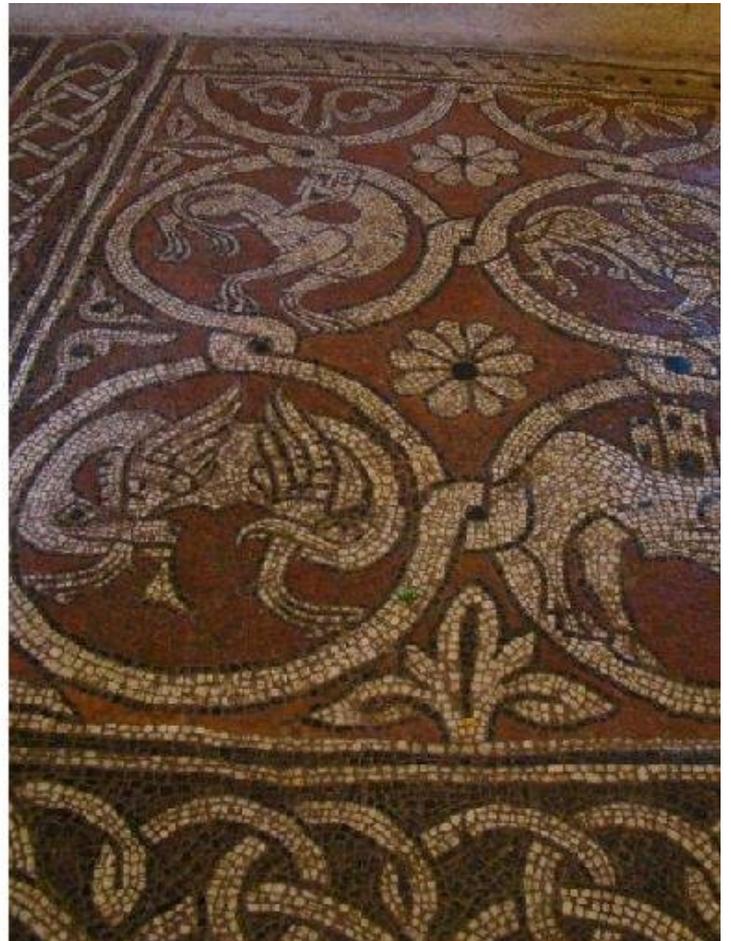
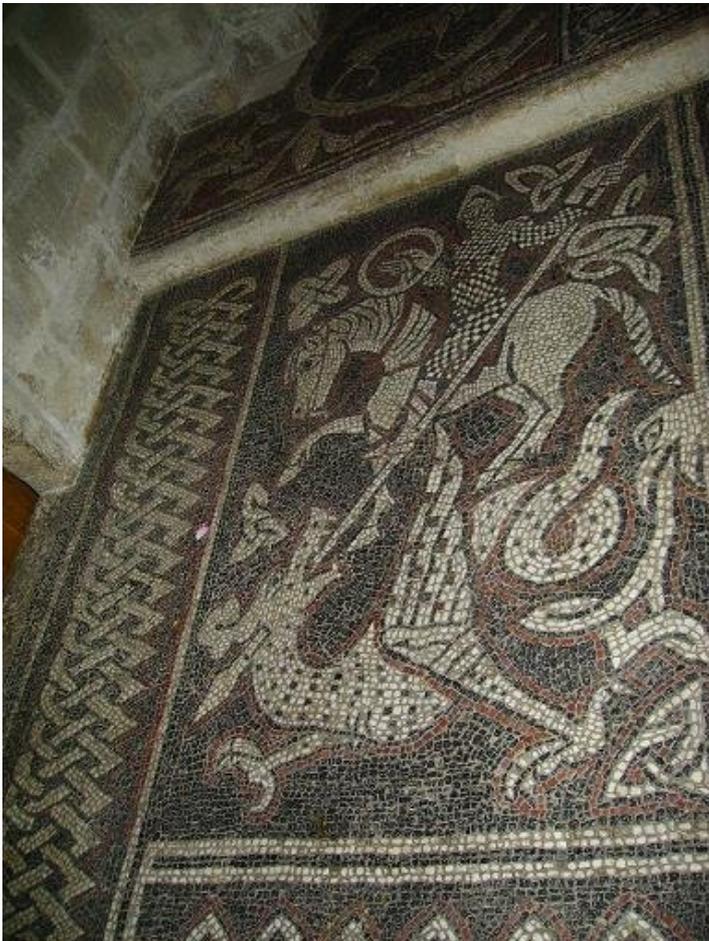
Son portail est la partie la plus remarquable. Il se trouve sous un oculus de grand diamètre et se compose d'une archivolt où les voussures pleines sont associées à des voussures festonnées retombant sur trois colonnettes de chaque côté. Ces colonnettes sont rehaussées de chapiteaux corinthiens à feuilles d'acanthé, tous différents.

Sur le linteau monolithe, un bas relief représente les apôtres. Le Christ représenté en majesté et entouré des quatre évangélistes St Jérôme, St Luc, St Mathieu et St Jean, est escorté de deux anges sur le tympan daté du XIIème siècle.

L'église du Prieuré de Ganagobie



Le remarquable portail à gauche donne accès à une nef modeste...



Des mosaïques du XIIème siècle, il ne reste que celles du chœur et du transept représentant une faune et une flore fabuleuse de trois couleurs (rouge, noir et blanc).

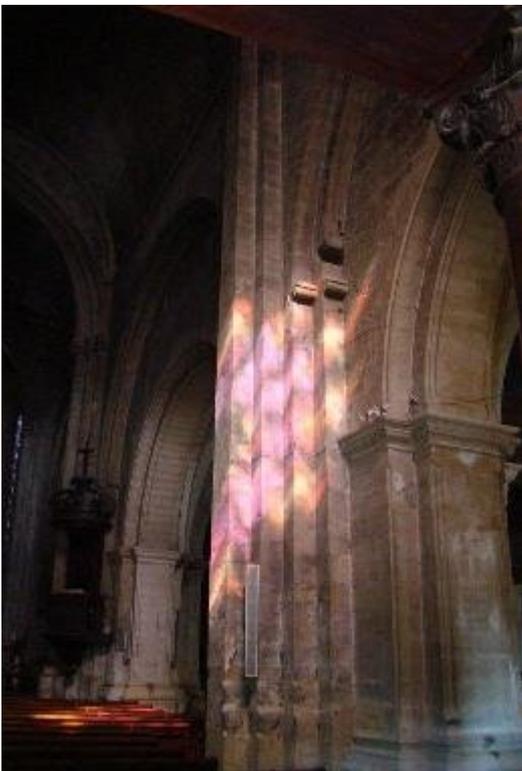
## La ville de FORCALQUIER



Une vue panoramique de Forcalquier (Wikipédia)

Au moyen âge, Forcalquier fut durant tout un siècle capitale d'un comté florissant, aujourd'hui c'est une petite ville qualifiée de "sous préfecture aux champs".

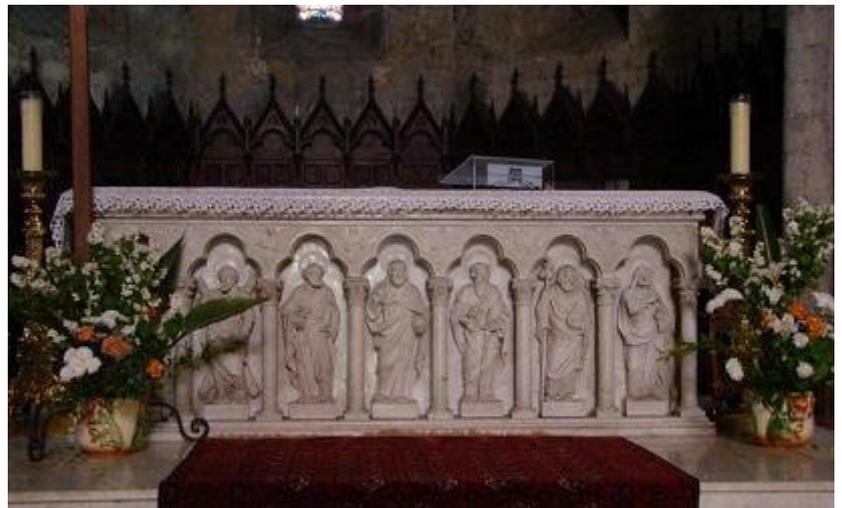
A l'âge d'or, le XII<sup>ème</sup> siècle, de nombreux monuments furent construits dans la cité qui a pour surnom "la cité comtale" ou encore "la cité des quatre reines". Le comte de Forcalquier Raymond Bérenger V (1198-1245) dont les possessions étaient très étendues eut quatre filles qui ont toutes épousé un roi : Marguerite de Provence, l'aînée, fut l'épouse de Louis IX ou Saint Louis, elle l'accompagna en croisade et lors du retour de leur première expédition, ils débarquèrent sur le territoire hyérois à l'Aiguade. Eléonore, la deuxième, devint reine d'Angleterre en épousant le roi Henri III. La 3<sup>ème</sup> nommée Sance se maria avec Richard de Cornouailles, roi des romains et frère du roi d'Angleterre Henri III. Quant à la benjamine, Béatrice, elle avait pour époux Charles d'Anjou qui devint Comte de Provence, roi de Naples et de Sicile et il était le frère de Saint Louis... En fait, ces quatre filles ne sont peut être jamais venues à Forcalquier, car le Comte avait de multiples résidences dont celles d'Aix en Provence.



Eglise Notre Dame du Bourget ...

Notre car nous déposa en contrebas de l'église Notre Dame à partir de laquelle nous avons déambulé dans les petites rues pour contempler les anciennes maisons et placettes du vieux Forcalquier.

L'église Notre Dame du Bourget qui était cocathédrale avec celle de Sisteron a la particularité de posséder une nef en arc brisé, un transept roman et une abside gothique. Son orgue remarquable est utilisé pour des concerts réputés comme celui de la basilique varoise de Saint Maximin.



... et son maître-autel



En sortant de l'église nous avons emprunté la rue des lices pour arriver à la seule porte restante des six portes de la ville dont le système défensif comportait aussi 14 tours.

Sur la place Saint Michel notre groupe s'attarda devant la fontaine dont le bassin actuel a remplacé en 1912, le bassin octogonal d'origine. Le pyramidon fut refait à l'identique en 1976 et la base intrigue beaucoup les touristes avec ses curieuses scènes sculptées.



Devant la place du palais notre guide nous rappela qu'autrefois c'était la place aux grains et que le palais de justice ou ancien tribunal d'instance fut construit en 1842 à l'emplacement du palais des comtes. Depuis l'an 2000 le tribunal d'instance est à Manosque. L'association "*Les Alpes de lumière*" a maintenant son siège dans ce bâtiment qui est propriété de la commune.

Notre parcours nous mena ensuite jusqu'à l'androne de la charité (en provençal *androne* signifie passage très étroit) et l'ancienne chapelle du même nom. Après passage devant la place Jeanne d'Arc nous avons admiré les portes très anciennes des bâtisses de la rue Marius Debout avant de regagner notre car stationné sur le parking en contrebas du Boulevard Latourette.

Place Jeanne d'Arc



Notre groupe, toujours attentif aux explications de la guide, au retour vers le bus...

Je terminerai le compte-rendu de cette visite par une réflexion personnelle qui est aussi celle de la plupart des participants à cette excursion : *"Dans un ou deux siècles verra-t-on encore le château de Sauvan, les restes du village médiéval de Forcalquier, ou du prieuré de Ganagobie?"*.

Aujourd'hui de nombreux passionnés d'histoire et bien des bénévoles oeuvrent pour la conservation et la restauration du patrimoine, nous souhaitons comme eux que les générations futures apprécieront leur travail et feront aussi quelques efforts pour maintenir en vie ce qui reste encore actuellement d'un passé particulièrement riche dans notre beau pays.

***Quelques liens pour approfondir vos connaissances :***

[Château de sauvan \(site officiel\)](#)

[Wikipédia - Château de Sauvan](#)

[Généalogie de la famille de Forbin](#)

[Marguerite de Provence \(née en 1221, morte le 21 décembre 1295\) épouse Louis IX le 27 mai 1234](#)

[Wikipédia - Raimond Bérenger IV de Provence](#)

[Wikipédia - Marguerite de Provence](#)

[Wikipédia - Forcalquier](#)

[Wikipédia - Liste des comtes de Forcalquier](#)

[Wikipédia - Cathédrale Notre-Dame du Bourguet de Forcalquier](#)

[Prieuré de Ganagobie](#)

[Wikipédia - Monastère de Ganagobie](#)